



Dessin de Charles Hénin

« Nous sommes des nains juchés sur des épaules de géants. Nous voyons ainsi davantage et plus loin qu'eux, non parce que notre vue est plus aigüe ou notre taille plus haute, mais parce qu'ils nous portent en l'air et nous élèvent de toute leur hauteur gigantesque ».

Bernard de Chartres, du XIIe siècle

Lire le texte en continu : Mc 3 et 4

1. Que se passe-t-il en Mc 3 ?
 - Regarder les diverses réactions des groupes ou des personnes vis-à-vis de Jésus, notamment en 3,6.21-22 et 3,7-8
 - Comment comprendre Mc 3,31-35 ?
2. L'ensemble des paraboles : Mc 4,1-34
 - Comment se présente le texte ? Pour mettre de l'ordre dans cet ensemble :
Regarder le début et la fin.
Souligner, entourer les mots-clés, les expressions qui reviennent souvent
Etablir des séquences
 - Quelle est l'image la plus utilisée dans ce chapitre ? De quoi ça parle ?
3. Lire en parallèle Mc 4, 9-13 avec Mc 4, 21-25 et Mc 4, 33-34
 - Quels sont les différents interlocuteurs de Jésus ?
 - Noter les mots qui se répètent dans ces trois passages. Pourquoi cette insistance ?

Pour approfondir :

Mc 4,26-29 : La semence qui pousse toute seule

- Comment est introduite cette parabole propre à Marc ? (L'autre parabole propre à Marc se trouve en Mc 13,34-37)
- Qui fait quoi dans l'histoire ? Comment est présenté le semeur ?
Que dit-on de la semence ? Comment dit-on la croissance ?
Relever les mentions du temps dans le récit. Que dire du temps et du rythme du récit ?
- Quel est l'accent de ce texte ?
Quelle facette du Royaume y découvre-t-on ?
Différence avec celle de la parabole du semeur en Mc 4,3-9 et son explication
Mc 4,14-20

Mc 4,30-32 : Le grain de sénevé

- Comment est introduite cette parabole ?
- Quelle est sa pointe ?
- Lire Ez 31,6 et Dn 4,18 : que désigne cette expression ?
- Quelle facette du Royaume y découvre-t-on ?

Pour la synthèse :

Qu'est-ce que l'ensemble du chapitre 4 nous fournit comme éléments pour savoir :

- ce qu'est comprendre
- qui peut comprendre ?
- que faut-il faire pour comprendre ?

Actualisation :

Raconte-moi une histoire d'aujourd'hui qui commence par « **Le Royaume, c'est comme....** »

Marc 4,1-34 : Un ensemble de paraboles

¹ De nouveau, Jésus se mit à enseigner au bord de la mer. Une foule se rassemble près de lui, si nombreuse qu'il monte s'asseoir dans une barque, sur la mer. Toute la foule était à terre face à la mer.

² Et il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles. Il leur disait dans son enseignement:

³ "Ecoutez. Voici que le semeur est sorti pour semer.

⁴ Or, comme il semait, du grain est tombé au bord du chemin; les oiseaux sont venus et ont tout mangé.

⁵ Il en est aussi tombé dans un endroit pierreux, où il n'y avait pas beaucoup de terre; il a aussitôt levé parce qu'il n'avait pas de terre en profondeur;

⁶ quand le soleil fut monté, il a été brûlé et, faute de racines, il a séché.

⁷ Il en est aussi tombé dans les épines; les épines ont monté, elles l'ont étouffé, et il n'a pas donné de fruit.

⁸ D'autres grains sont tombés dans la bonne terre et, montant et se développant, ils donnaient du fruit, et ils ont rapporté trente pour un, soixante pour un, cent pour un."

⁹ Et Jésus disait: "Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende!"

¹⁰ Quand Jésus fut à l'écart, ceux qui l'entouraient avec les Douze se mirent à l'interroger sur les paraboles.

¹¹ Et il leur disait: "A vous, le mystère du Règne de Dieu est donné, mais pour ceux du dehors tout devient énigme

¹² pour que, tout en regardant, ils ne voient pas et que, tout en entendant, ils ne comprennent pas de peur qu'ils ne se convertissent et qu'il ne leur soit pardonné."

¹³ Et il leur dit: "Vous ne comprenez pas cette parabole! Alors comment comprendrez-vous toutes les paraboles?"

¹⁴ Le semeur sème la Parole.

¹⁵ Voilà ceux qui sont au bord du chemin où la Parole est semée: quand ils ont entendu, Satan vient aussitôt et il enlève la Parole qui a été semée en eux.

¹⁶ De même, voilà ceux qui sont ensemencés dans des endroits pierreux: ceux-là, quand ils entendent la Parole, la reçoivent aussitôt avec joie;

¹⁷ mais ils n'ont pas en eux de racines, ils sont les hommes d'un moment; et dès que vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, ils tombent.

¹⁸ D'autres sont ensemencés dans les épines: ce sont ceux qui ont entendu la Parole,

¹⁹ mais les soucis du monde, la séduction des richesses et les autres convoitises s'introduisent et étouffent la Parole, qui reste sans fruit.

²⁰ Et voici ceux qui ont été ensemencés dans la bonne terre: ceux-là entendent la Parole, ils l'accueillent et portent du fruit, trente pour un, soixante pour un, cent pour un."

²¹ Il leur disait: "Est-ce que la lampe arrive pour être mise sous le boisseau ou sous le lit? n'est-ce pas pour être mise sur son support?"

²² Car il n'y a rien de secret qui ne doive être mis au jour, et rien n'a été caché qui ne doive venir au grand jour.

²³ Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende!"

²⁴ Il leur disait: "Faites attention à ce que vous entendez. C'est la mesure dont vous vous servez qui servira de mesure pour vous, et il vous sera donné plus encore.

²⁵ Car à celui qui a, il sera donné; et à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera retiré."

²⁶ Il disait: "Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui jette la semence en terre: qu'il dorme ou qu'il soit debout, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comment.

²⁷ D'elle-même la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi.

²⁸ D'elle-même la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi.

²⁹ Et dès que le blé est mûr, on y met la faucille, car c'est le temps de la moisson."

³⁰ Il disait: "A quoi allons-nous comparer le Royaume de Dieu, ou par quelle parabole allons-nous le représenter?"

³¹ C'est comme une graine de moutarde: quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences du monde;

³² mais quand on l'a semée, elle monte et devient plus grande que toutes les plantes potagères, et elle pousse de grandes branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leurs nids à son ombre."

³³ Par de nombreuses paraboles de ce genre, il leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre.

³⁴ Il ne leur parlait pas sans parabole, mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples. (Trad. TOB)

Qu'est-ce qu'une parabole ?

Parler en paraboles, c'est parler en images

- Les paraboles sont des comparaisons développées dans lesquelles on trouve un singulier mélange de réel et d'extraordinaire.
- Les paraboles tissent des relations avec l'expérience des auditeurs. Elles provoquent des résonances. Elles s'inspirent et parlent du quotidien. Mais, tout à coup, au lieu du scénario classique, l'histoire verse dans l'extravagance.
- Les paraboles déconcertent : elles acheminent l'auditeur vers un horizon différent. Elles débouchent sur une autre réalité possible
- Les paraboles de Jésus sont une fenêtre qui nous permet de voir le monde de manière nouvelle.
« Il en va du règne de Dieu comme... » (Mc 4,26-29 ; 30-32) L'histoire fait penser à un autre monde possible, celui de Dieu, mais de manière indirecte.

Dans ses paraboles, Jésus transmet son expérience, atteste sa propre compréhension de Dieu. Les paraboles manifestent la venue du Règne, elles tentent de lui frayer un chemin dans la réalité des hommes : « **Comprends qui pourra** »

Pourquoi Jésus a-t-il parlé en paraboles ?

- C'est un procédé courant de son temps.
- C'est une pédagogie susceptible de communiquer avec force son expérience de Dieu.
- C'est le seul moyen de parler correctement des « mystères » du Royaume de Dieu.
- C'est une manière discrète d'indiquer son propre rôle dans la venue du Règne.

Les paraboles de croissance

On appelle « paraboles de croissance », un groupe de paraboles dont le thème commun est la maturation de la semence :

Le grain de sénevé, Mc 4,30-32

La semence qui pousse toute seule, Mc 4,26-29

Le semeur, Mc 4,3-9

A l'exception du semeur, elles sont surmontées d'une clause introductive qui indique leur thème : le Royaume de Dieu.

Trois points communs des paraboles de croissance :

1. Parler du Royaume à partir de phénomènes minuscules pour faire choc : le Règne vient irrésistiblement mais sa venue se prépare en de petits commencements.
2. L'auditeur n'est pas instruit par une information mais convié à partager une conviction forte de Jésus : la proximité de Dieu se concrétise dans son activité. La parabole appelle à voir dans les gestes et les paroles de Jésus, le début du Royaume.
3. Les images de croissance préservent le mystère du Règne. Son irruption et ses modalités ne sont pas livrées au savoir humain. Sa venue demeure un émerveillement.

D. Marguerat, Cahier Evangile n° 75 p. 45

Le Règne de Dieu et le Royaume

En langue française, deux termes différents, « règne » et « royaume », traduisent, selon le cas, l'unique expression grecque *basileia tou theou*.

Règne de Dieu parle de la réalité mystérieuse de Dieu en train d'agir dans le monde des humains, notamment en leur faveur. Cet aspect dynamique est confirmé du fait que l'expression est souvent associée à un verbe de mouvement : « s'approcher » (Mc 1,15), « venir » (Mc 9,1), « être encore à venir » (Mc 14,25). Son activité, non observable, ressemble à la semence qui pousse toute seule, à la semence qui devient un grand arbre (Mc 4,26-29 ; 4,30-32).

Royaume de Dieu désigne le résultat de l'action divine à l'égard des hommes, un bien que l'on « cherche, où l'on voudrait bien entrer, ou encore dont on force l'accès » (Mc 9,47)

Parlant du « règne de Dieu », Jésus s'insère dans une longue tradition juive(...) Dans les deux derniers siècles qui précèdent la venue de Jésus se développe l'espérance du royaume messianique d'Israël, comme l'exprime clairement la demande des fils de Zébédée concernant les premières places dans le Royaume à venir (Mc 10,37).

D'après Xavier Léon-Dufour – *Agir selon l'Evangile* – Editions du seuil 2001 - p22

Bonne Nouvelle ! Le semeur est sorti pour semer !

Et il sème à **profusion**, dans les champs de bonne terre, mais aussi sur des terrains moins propices, et elle « déborde » sur les chemins.

Oui, c'est l'abondance, en Marc 4,3-8.

Et puis, un peu plus loin, l'évangile se concentre sur **la graine** elle-même. Sa fécondité, évoquée déjà en Mc 4,8 éclate dans deux petites paraboles :

- la semence qui pousse toute seule (D 4/4)
- la plus petite de toutes les graines (D 4/5)

Marc 4,26-29

²⁶ Et il leur disait: «Ainsi est le Règne de Dieu: comme un homme qui jette la semence sur la terre. ²⁷ Et qu'il dorme ou qu'il se lève, de jour et de nuit la semence germe et croît. Comment? Lui, il ne le sait pas. ²⁸ Automatiquement, la terre produit d'abord l'herbe, ensuite l'épi, ensuite le blé formé dans l'épi. ²⁹ Mais lorsque le fruit est mûr, aussitôt on y envoie la faucille parce que la moisson est prête. »

- Il y a un **parallèle entre l'activité humaine et la croissance végétale** : des étapes d'activité et des étapes de passivité.

- **Le semeur** est présenté comme quelqu'un qui **ne comprend pas** (difficilement identifiable à Dieu) ne pas en faire une allégorie.

« En comparant le Royaume à un homme qui a semé et en précisant que la semence pousse sans que l'agriculteur n'intervienne ou ne comprenne, la parabole indique que **quelque chose, dans le Royaume, échappe à la mainmise ou au contrôle des hommes.** »

- L'agriculteur de la parabole ne reste pas les bras croisés jusqu'au temps de la récolte : il dort, il se lève... ce qui indique que sa vie continue par ailleurs.

Mais le narrateur souligne le fait que **la croissance ne dépend pas de l'agriculteur mais des lois de la nature** et qu'elle se réalisera au bout d'un certain temps.

- La parabole est construite autour de ce qui arrive à la semence mais sans que soient envisagés les périls qui menacent le développement de la plante. **Le narrateur ne s'intéresse qu'à sa croissance** : voir les détails du développement. C'est comme un film en accéléré. Il décrit les étapes. Il attire l'attention sur **l'évolution nécessaire et extraordinaire**... on peut s'émerveiller.

Ce lent changement fait découvrir **une facette du Royaume** : celui-ci n'arrive pas tout d'un coup, d'une manière spectaculaire. Il se développe **progressivement et sûrement**.

Le temps coule inexorablement : la nuit, le jour... la vie ordinaire jusqu'au temps de la récolte.

Le temps du Royaume est celui de la **lente maturation de la semence**. L'attente nécessaire pendant la croissance ne remet pas en question l'espérance de la récolte.

- Mais **tout d'un coup**, une rupture : quelque chose qui reste pourtant dans la continuité est **signe d'une nouveauté** : le temps de la moisson est arrivé. **La pointe de la parabole est dans ce contraste : au cœur même de la routine, le Royaume est proche et la fin peut rejoindre de manière subite le présent.**

- Une chose est certaine : du blé plein l'épi, du fruit en abondance. Cependant le Royaume n'est pas qu'au bout de la moisson. Il n'est pas comparé seulement à l'épi mais à l'ensemble des semailles, de la croissance et de la récolte. **Il est semblable à tout le développement dynamique qui a porté des fruits. Il est dans le quotidien d'une vie où il ne se passe rien d'extraordinaire. Il est présent.**

d'après B. Escaffre, dans Guide de lecture du NT, p. 229sv

Cette petite parabole est présente dans les trois Evangiles synoptiques. Prenons le temps de les comparer :

Marc 4,30-32	Matthieu 13,31-32	Luc 13,18-19
<p>30 Et il disait: « À quoi comparerons-nous le Règne de Dieu? (ou: par quelle parabole allons-nous le représenter ?) 31 Il est comme un grain de sénevé; lorsqu'il est semé sur la terre, il est la plus petite de toutes les graines qui sont sur la terre. 32 Et lorsqu'il est semé, il monte et devient plus grand que toutes les plantes potagères et produit de grandes branches en sorte que les oiseaux du ciel peuvent nicher sous son ombre. »</p>	<p>31 Il leur proposa une autre parabole : « Le Royaume des cieux est comparable à un grain de moutarde qu'un homme prend et sème dans son champ. 32 C'est bien la plus petite de toutes les semences ; mais, quand elle a poussé, elle est la plus grande des plantes potagères : elle devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent faire leurs nids dans ses branches. »</p>	<p>18 Il dit alors : « A quoi est comparable le royaume de Dieu ? A quoi le comparerai-je ? 19 Il est comparable à une graine de moutarde qu'un homme prend et sème dans son jardin. Elle pousse, elle devient un arbre, et les oiseaux du ciel font leur nid dans ses branches. »</p>

Que nous dit le texte de Marc ?

- L'attention de l'observateur est attirée sur **une graine de moutarde proverbiallement petite et qui devient un grand arbuste** (le moutardier peut atteindre, en Galilée, 3 mètres de hauteur. Quelle puissance est à l'œuvre pour faire pousser la graine ! Jésus invite à s'émerveiller de ce processus naturel. Pourquoi ? La clef est fournie à la fin, où deux traits excessifs forcent le tableau :
La graine devient un arbre « si bien que les oiseaux du ciel viennent faire leurs nids dans ses branches ». Or le moutardier n'est pas un cèdre ! Mais depuis Ez 31,6 et Dn 4,18, l'expression désigne la multitude des peuples païens à qui le Royaume offrira refuge à la fin des temps.
- **Deux plans sont superposés :**
 - 1) constatez l'étonnant pouvoir à l'œuvre dans **la graine**
 - 2) Jésus fait circuler son expérience de Dieu : **le Royaume**, dans sa splendeur surgira de ces petits commencements, aussi vrai que l'arbre vient de la graine. Cette conviction s'adosse à l'action du Dieu créateur : c'est grâce à Dieu que la graine peut être regardée comme une promesse d'arbre et les commencements médiocres comme une promesse de Royaume.
- **L'aube du règne :** Que faut-il entendre par ces petits commencements ? Jésus, au début de l'évangile (Mc 1,15) parle de lui. **C'est en lui que commence le Règne de Dieu.** Preuve en sont les miracles, signaux du Dieu qui vient. Preuve en sont les fréquentations, dont le non-conformisme préfigure le rassemblement de tout Israël dans le Royaume. Preuve en sont ses repas avec les pécheurs, prélude de l'accueil de Dieu au banquet eschatologique. En Mc 13,28-29, la comparaison du figuier qui annonce l'été est instructive. Contrairement à l'amandier qui fleurit au début du printemps, le figuier tarde à donner signe de vie. Quand enfin son bois se remplit de sève et que les nouvelles feuilles pointent, on peut en déduire que l'été est proche. **L'activité de Jésus, tout comme le bourgeonnement du figuier a donc valeur de signe avant-coureur. Jésus a conscience de vivre l'aube du Royaume et veut la faire partager.** *d'après B. Escaffre, dans Guide de lecture du NT, p. 229sv)*

^{4,9} Et il disait: « **Que celui qui a des oreilles pour entendre entende!** »

¹⁰ Et lorsqu'il fut en privé, ceux qui étaient autour de lui avec les Douze l'interrogeaient sur les paraboles. ¹¹ Et il leur disait: « **À vous le mystère du Règne de Dieu est donné. Mais pour ceux du dehors tout arrive en paraboles,** ¹² afin que regardant, ils regardent et ne voient pas, et écoutant, ils écoutent et ne comprennent pas, de peur qu'ils ne se convertissent et qu'il leur soit pardonné. »

¹³ Et il leur dit: « Vous ne comprenez pas cette parabole. Comment comprendrez-vous toutes les paraboles? »

^{4,21} Et il leur disait: « La lampe vient-elle afin d'être posée sous le boisseau ou sous le lit? N'est-ce pas pour être posée sur le porte-lampe ? ²² Car il n'est rien de caché qui ne doive être manifesté, ni rien de couvert qui ne vienne pour être rendu public. ²³ **Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.** »

24 Et il leur disait: « Prenez garde à ce que vous entendez. A la mesure avec laquelle vous mesurez vous serez mesurés et l'on vous en ajoutera. ²⁵ Car à celui qui a, il sera donné. Et celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera enlevé ».

^{4,33} **Et par de nombreuses paraboles de ce genre il leur disait la Parole selon qu'ils étaient capables de l'entendre.** ³⁴ Il ne leur parlait pas sans paraboles mais à l'écart il expliquait tout à ses disciples.

Surprenant, voire révoltant ! Jésus donnerait des explications en particulier aux disciples (4,10-12), interdisant à ceux du «dehors» un accès à la compréhension ! (...) Le Royaume de Dieu est-il vraiment réservé à une élite?

* **la situation « dehors » ou « dedans » ne dépend** ni de critères économiques, ni de capacités intellectuelles, mais **d'une familiarité et d'un cheminement avec le maître:** ceux qui sont « dedans », ce sont « ceux qui sont autour de Jésus » (4,10). C'est à ceux qui ont manifesté leur désir d'appartenir au cercle des disciples que Jésus donne donc l'enseignement nécessaire à la compréhension des paraboles. À l'opposé, celui qui est «dehors» n'est pas le pauvre marginalisé, mais **celui qui n'a pas voulu entrer.** De ce fait, on peut dire que l'enseignement de Jésus se situe d'abord dans un contexte de liberté où personne n'est contraint. Et cela, d'autant plus, que le Royaume, évoqué par les paraboles, n'est pas fait de violence, mais d'amour et de fraternité. Il est dès lors inconcevable sans une totale liberté de chacun.

* **C'est dans la mesure où l'on accepte de s'ouvrir au mystère du Royaume que les paraboles sont compréhensibles.** Mais, si on s'y oppose, elles demeurent incompréhensibles. Jésus révèle ainsi une vérité fondamentale: **le Royaume n'est pas une réalité à posséder, mais une relation à vivre.** Celui qui voudrait l'obtenir avec violence n'est plus dans la relation, mais dans la manipulation ou l'intolérance. Or celui qui n'est pas dans le langage de l'amour ne peut comprendre ce qu'est le Royaume.

* La différence entre «dehors» et «dedans» n'est ni hermétique ni définitive. (...) Même pour les disciples, la parabole demeure quelquefois une énigme. **Etre disciple de Jésus ne veut donc pas dire tout connaître immédiatement. Il y a un nécessaire cheminement** qui ne se fait pas seulement par l'intellect, mais en relation avec le maître sur la route qui monte de Galilée à Jérusalem, jusqu'à la Croix et au mystère pascal.

Bernadette Escaffre, Lire l'évangile de Marc, Guide de lecture du NT p. 233, Paris, Bayard 2004

La responsabilité du disciple

La parole de Dieu a vocation à devenir chair et à entrer dans l'histoire de l'homme, à la féconder, à l'engendrer à la vie de Dieu. Et cela n'est pas aisé. La suite de l'Évangile de Marc le montrera. Cette parole façonne le disciple. Et cela prend du temps, exige abandon, cet autre nom peut-être du renoncement. (...)

Dieu m'a donné une oreille de disciple... (Is 50,4)

Jésus explique en particulier à ses disciples les paraboles. (...) car ils sont lents à comprendre. **Or eux, c'est un peu nous.** Et Jésus leur explique (...) car il leur faudra comprendre que ce Messie est surprenant. Ils l'auraient vu et donné gagnant et fort contre tous, mais il acceptera d'aller jusqu'à la Passion

On entendrait volontiers en écho - anticipé - de ces paroles de Marc, celles d'Isaïe en une page essentielle souvent appelée *troisième chant du serviteur* et qu'il faudrait relire en entier. (Is 50,4-11) Ses premières paroles sont étonnantes et fortes : **Le Seigneur Yahvé m'a donné une langue de disciple pour que je sache apporter à l'épuisé une parole de réconfort. Il éveille chaque matin, il éveille mon oreille pour que j'écoute comme un disciple. Le Seigneur Yahvé m'a ouvert l'oreille, et moi je n'ai pas résisté, je ne me suis pas dérobé. (Is 50,4-9)** De même Jésus offre sans compter la parole du Père. Sa source est en lui. Et il invite à la même disponibilité.

J. Nieuviarts, Prier 7 jours avec la Bible, L'évangile de Marc, Bayard, 2006

Jésus ne fait pas la leçon...

Beaucoup de gens ne peuvent s'empêcher de faire la leçon aux autres, de donner des conseils ou de faire la morale : « il faut faire ceci ou cela ».. « y'a qu'à... » Contrairement à ce que l'on pense parfois, **Jésus ne fait pas la leçon. Il raconte le Royaume de Dieu en histoires...** Et « *que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !* » Il ne force pas l'écoute. Mais son histoire est tellement extra-ordinaire qu'on se laisse surprendre, éveiller à une autre dimension de notre monde. Il y a de grandes choses dont on ne peut s'approcher qu'en paraboles. Le Royaume de Dieu c'est comme l'amour. Il ne peut se dire qu'en poésie, qu'en images... qu'avec des fleurs ! Ces images que l'on porte en soi longtemps, comme un long désir, deviennent tout à coup lumineuses.

Vous connaissez par cœur la parabole du semeur. Et vous ne l'aimez pas ! parce que très vite, on en fait de la morale : « Voyons ! ne suis-je pas un terrain plein d'épines ou de ronces ou même de la rocaille ? Déjà, les premiers chrétiens sont allés dans ce sens , au risque d'en oublier la vraie Bonne Nouvelle : « **Voici que le semeur est sorti pour semer** »... Il est sorti... Il jette la semence à pleine mains... partout... et ça poussera ! Drôle de façon de faire, sans économiser la graine. Il y aura du rendement... un rendement inouï, du jamais vu... messieurs les cultivateurs ! Même dans la meilleure plaine en Israël, la plaine d'Esdrélon, on n'atteint pas un rendement pareil ! Eh bien, si c'est du jamais vu, de l'extra-ordinaire, c'est la trace de Dieu... ! **Dieu est à l'œuvre !**

Sa Parole, Jésus, est sortie du sein du Père... ses disciples ont pris la relève : ils sèment à tous vents ! et ça pousse, ici ou là ... **Ouvrons les yeux !** « *Certains voient, d'autres ne voient pas* »

Bien sûr, l'ivraie pousse aussi avec le bon grain mais ce n'est pas le moment de l'arracher et même ce n'est pas notre affaire ! « **Laissons grandir ce que Dieu sème** »... C'est lui qui fera le tri. Ce n'est pas encore l'heure de la moisson, quand il s'agit du Royaume, mais « *le temps de la patience du cultivateur...* le temps de l'espérance... Nous pouvons espérer envers et contre tout.

C'est sûr, Dieu a mis sa graine. Il s'y connaît en semailles ! comme aussi en boulangerie d'ailleurs ! Il sait qu'un tout petit peu de levain fait lever une pâte énorme... Là encore de l'extra-ordinaire dans l'ordinaire ! Peut-être connaît-il aussi la fable de La Fontaine , Le Laboureur et ses enfants :

« Creusez, fouillez, bêchez... d'argent , point de caché ; mais le père fut sage de leur montrer avant sa mort que le travail est un trésor » **Ce n'est pas le travail qui, pour Jésus , est un trésor, mais le Royaume !** Un trésor à découvrir, à chercher ; ou un trésor qui nous surprend tout d'un coup, comme l'on trouve une perle merveilleuse... Alors, rien ne vaut cette perle.

Laissons la Parole nous ensemer. C'est sûr, elle portera du fruit... Cherchons le trésor en creusant l'évangile. Soyons témoins de l'espérance !

Avec notre ordinaire, avec notre vie, **Jésus nous invite à dessiner le Royaume**, à réaliser un monde à la manière de Dieu...

Avec notre vie, **Jésus nous invite à raconter l'histoire de Dieu avec les hommes...**

« *Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !* »
Soeur Françoise Libessart

Si nous regardons longtemps le ciel

Il y a des gens qui essaient d'élever leur âme comme un homme pourrait sauter continuellement à pieds joints, dans l'espoir qu'à force de sauter tous les jours plus haut, un jour il ne retombera plus, mais montera jusqu'au ciel.



Ainsi occupé, il ne peut pas regarder le ciel. Nous ne pouvons pas faire même un pas vers le ciel. La direction verticale nous est interdite...

Mais si nous regardons longtemps le ciel, Dieu descend et nous enlève , Il nous enlève facilement. Comme dit Eschyle : « Ce qui est divin est sans effort. »

Il y a dans le salut une facilité plus difficile pour nous que tous les efforts.

Simone Weil, Attente de Dieu, 1942

**Vienne ton Règne
Dieu notre Père !
Vienne ton Règne
Sur notre terre !
Vienne ton Règne
Au cœur de nos frères !**

Pour que soient consolés
Ceux qui ont perdu tout espoir.
Et que soient éclairés
Ceux qui marchent dans le noir.

Pour que soient accueillis
Ceux qui n'ont plus rien à donner
Et que soient affranchis
Ceux qu'on garde prisonniers.

E 219, R. Lebel , Jo Akepsimas